

Lyssach et Chiètres

En visite chez Jörg Studer

Jörg Studer (45 ans) représente la deuxième génération à la tête de Studer SA et ses deux sites à Lyssach et à Chiètres. L'entreprise propose une large gamme d'appareils à moteur, machines communales, tracteurs et machines agricoles, allant des cisailleuses aux moissonneuses-batteuses en passant par les ensileuses. L'effectif compte 45 personnes. Depuis début 2014, Jörg Studer est président de l'Association professionnelle technique agricole et membre du Comité central de l'USM. Jörg Studer est marié à Sophie, et ils ont deux fils.



Jörg Studer (45) führt in zweiter Generation die Firma Studer AG mit den Betrieben in Lyssach und Kerzers. Die Firma führt ein breites Angebot von Motorgeräten, Kommunalgeräten, Traktoren und Landmaschinen, von der Heckenschere bis zum Mährescher und Feldhäcksler, und beschäftigt insgesamt 45 Personen. Seit Anfang 2014 ist Jörg Studer Präsident des Fachverbandes Landtechnik und Mitglied des SMU-Zentralvorstandes. Jörg Studer ist verheiratet mit Sophie, gemeinsam haben sie zwei Söhne.

On les voit de loin, les drapeaux arborant l'emblème de l'entreprise qui battent au vent à l'entrée du village de Lyssach. Sur le site même, ce sont le bleu et le jaune des tracteurs et des moissonneuses-batteuses New Holland qui dominent, alors que la lumineuse halle d'exposition laisse deviner l'étendue de la palette des produits. Bien qu'en hiver seule une petite partie soit exposée, celle-ci va en fait du robot tondeuse jusqu'à l'ensileuse. Jörg Studer dirige son entreprise de concert avec sa femme Sophie, qui a pris ses quartiers en 2007 et se charge depuis de la gestion du personnel et du marketing. Andi Utzinger est directeur technique et membre de la direction ainsi que du conseil d'administration. Kurt Studer, qui avait fondé l'entreprise en 1958, vendait et réparait avant tout des tracteurs et des machines agricoles Bucher. Aujourd'hui encore, Bucher est l'un des fournisseurs principaux, mais en premier lieu pour les marques New Holland, Kuhn et Weidemann. Parmi les autres fournisseurs, citons Grunderco pour les moissonneuses-batteuses New Holland et Grimme pour les machines à récolter les pommes de terre et les betteraves. Quant aux machines communales, elles viennent de Bucher Municipal. En 1998, l'entreprise a ouvert un deuxième site à Chiètres, dirigé par le cousin Urs Studer. Ceci a non seulement permis d'étayer l'offre, mais aussi de générer des synergies importantes. En tout, 45 personnes travaillent chez Studer SA, dont deux tiers à Lyssach. Les apprentis profitent des deux emplacements. Au cours de leur formation, ils passent notamment une année dans l'autre site et découvrent ce faisant deux esprits d'entreprise. A Lyssach, ils apprennent à travailler au sein des différentes équipes spécialisées dans les appareils à moteur, les machines communales, les tracteurs et les machines agricoles; à Chiètres, axée sur la culture maraîchère, c'est une seule équipe qui effectue l'ensemble des travaux. L'entreprise s'emploie à loger les jeunes dans une famille du village, de sorte qu'ils ne soient pas trop livrés à eux-mêmes. Cet investissement pour la relève vaut son pesant d'or, car la plupart des collaborateurs sont issus de la formation maison.

« Apprendre, participer, reproduire »

Studer SA s'occupe depuis 2010 de l'assistance pour les machines de récoltes, à savoir les moissonneuses-batteuses, les ensileuses et les arracheuses de betteraves – d'où service de piquet 24h/24, toute l'année. Fidèle à sa devise

« Apprendre, participer, reproduire », Jörg Studer n'échappe pas à ce régime, même s'il se permet parfois de demander conseil à un mécanicien en cas de problème. Le patron tient à connaître son entreprise sous tous ses angles. Sur le site Internet, on peut admirer le « Shell Service Award » décerné par la revue professionnelle allemande « Agrartechnik » pour le bon fonctionnement de l'entreprise, les conseils prodigués et la disponibilité des pièces de rechange. D'après Jörg Studer, c'est moins une question de prestige de la distinction que de l'analyse de gestion à laquelle il faut procéder pour poser sa candidature. Parce que ce genre d'exercice dévoile inmanquablement de nouvelles possibilités d'optimisation.

« Tout ce qui est utile à la branche »

Pour Jörg Studer, il va de soi de s'engager pour l'Association: « L'Association m'a beaucoup apporté, j'ai bénéficié d'une bonne formation. Alors je veux lui rendre la monnaie de sa pièce. » C'est ainsi qu'après avoir travaillé en tant qu'enseignant pour l'examen professionnel et l'examen de maîtrise, il a endossé la casquette d'expert. En 2008, il est devenu président de la Commission des examens de maîtrise (CEM) et, en 2013, président de l'Association professionnelle technique agricole, une fonction qui l'a également propulsé au Comité central de l'USM. Depuis 2005, il est en outre membre de la Commission paritaire nationale pour les métiers du métal (CPNM), qui est responsable de la réalisation, du contrôle et de l'application de la convention collective de travail (CCT). Son engagement répond à sa devise « Tout ce qui est utile à l'Association ou à la branche » ainsi qu'à l'action commune avec le Comité directeur. Il estime par exemple que l'agrandissement du Centre de formation Aarberg constitue une opportunité: « Cela nous permettra de poser de solides jalons pour l'avenir. » En plus de toutes ces activités, Jörg Studer essaie encore de trouver des moments à passer en famille. Ce qui n'est possible qu'en planifiant temps libre et vacances. Une chose qu'il connaît bien, puisque sa mère, institutrice, lui avait appris à organiser ses vacances longtemps à l'avance. Ses deux fils, un et trois ans, viennent souvent jouer dans l'entreprise, où ils retrouvent leurs machines et engins. Les week-ends et les vacances en revanche sont réservés à la famille au complet. Et là, aucun mail ni coup de fil – sauf en cas d'urgence. Mais ceci s'applique dans la même mesure à tous les collaborateurs de Studer SA. ■

Die flatternden Fahnen mit dem Firmenemblem am Dorfrand von Lyssach sind von weither sichtbar, auf dem Gelände überwiegt das Blau und Gelb der New-Holland-Traktoren und -Erntemaschinen. In der hellen Ausstellungshalle lässt sich die Produktpalette erahnen – auch wenn in den Wintermonaten nur ein kleiner Teil ausgestellt ist, so reicht sie doch vom Rasenroboter bis zum Feldhäcksler. Jörg Studer führt den Betrieb zusammen mit seiner Frau Sophie, welche im Jahr 2007 eingetreten ist und die Betreuung von Personal und Marketing übernommen hat. Andi Utzinger ist technischer Leiter und auch Mitglied der Geschäftsleitung und des Verwaltungsrates. Kurt Studer, der 1958 den Grundstein für das Unternehmen legte, verkaufte und reparierte vor allem Bucher-Traktoren und -Landmaschinen. Noch heute ist Bucher Hauptlieferant der Firma, allerdings mit den Marken New Holland, Kuhn und Weidemann. Die weiteren Hauptlieferanten sind Grunderco für New Holland Erntemaschinen und Grimme für Kartoffel- und Rübenschnitztechnik. Von Bucher Municipal stammen die Kommunalgeräte.

Zur Firma gehört seit 1998 ein zweiter Betrieb in Kerzers, der von Cousin Urs Studer geführt wird – ausser der Gebietserweiterung ermöglicht dieses

Lyssach und Kerzers

Zu Besuch bei Jörg Studer



zweite Standbein einiges an Synergien. Insgesamt 45 Personen arbeiten bei der Studer AG, zwei Drittel davon in Lyssach. Die Lernenden können von beiden Standorten profitieren, rund ein Jahr verbringen sie am jeweils anderen Standort und kommen dadurch in den Genuss verschiedener Betriebskulturen: In Lyssach arbeiten sie in spezialisierten Teams an Motorgeräten, Kommunalgeräten, Traktoren oder Landmaschinen, in Kerzers mit dem Schwerpunkt Gemüsebau jedoch gibt es ein Team, das alle Arbeiten ausführt. Die Firma organisiert jeweils eine Unterkunft bei einer Familie im Dorf, so sind die Jungen nicht ganz auf sich allein angewiesen und kommen in den Genuss von ein bisschen Aufsicht. Die Investition in den Nachwuchs bewährt sich, die meisten Mitarbeitenden entstammen der eigenen Ausbildung.

«Vormachen, mitmachen, nachmachen»

Seit 2010 ist die Studer AG Erntemaschinenstützpunkt für Mähdrescher, Feldhäcksler und Rübenvollernter. Damit verbunden ist ein 24-Stunden-Pikettdienst rund ums Jahr. Da ist auch Jörg Studer eingeteilt, auch wenn er sich nach dem Motto «vormachen, mitmachen, nachmachen» bei einem Problemfall erlaubt, einen Mechaniker um Rat zu fragen. Dem Chef ist es wichtig, seinen Betrieb genau zu kennen. Auf der Webseite prangt der «Shell Service Award», eine Auszeichnung der deutschen Fachzeitschrift *Agrar-Technik* für unter anderem Betriebsabläufe, Beratung, Ersatzteile. Jörg Studer geht es dabei weniger um die Reputation der Auszeichnung, sondern viel mehr um die Betriebsanalyse, welche die Bewerbung dafür bedingt. Diese bringt immer wieder Optimierungsmöglichkeiten zutage.

«Alles, was der Branche nützt»

Dass sich Jörg Studer für den Verband engagiert, hält er für selbstverständlich: «Ich habe vom Verband profitiert, habe eine gute Ausbildung genossen. Also will ich etwas zurückgeben.» Seinen ersten Einsatz hatte er als Lehrer für die Berufsprüfung und die Höhere Fachprüfung, dann als Experte. 2008 wurde er Präsident der Meister-

prüfungskommission MPK und 2013 Präsident des Fachverbandes Landtechnik. In dieser Funktion ist er auch Mitglied des SMU-Zentralvorstands. Seit 2005 ist er überdies Mitglied der Paritätischen Landeskommission im Metallgewerbe PKLM, welche für Durchführung, Kontrolle und Vollzug des Landesgesamtarbeitsvertrags LGAV verantwortlich ist. Sein Engagement unterstellt er ganz dem Motto «Alles, was dem Verband und der Branche nützt» und dem gemeinsamen Vorgehen mit dem Vorstand. So hält er den Ausbau des BZA ganz klar für eine Chance: «Hier können wir eine wichtige Weiche in Richtung Zukunft stellen.» Neben all dem schaut Jörg Studer dafür, dass er Zeit mit der Familie verbringen kann. Das geht nur, wenn er Freizeit und Ferien plant. Das hat er allerdings bereits von seiner Mutter gelernt, welche als Lehrerin die Ferienplanung immer längerfristig gemacht hat. Die beiden Buben, ein und drei Jahre alt, kommen wohl regelmässig zum Spielen ins Geschäft und haben dort auch ihre Maschinen und Geräte, doch Wochenenden und Ferien gehören der ganzen Familie. Dann gibt es keine Mails und kein Telefon – ausser im Notfall. Aber das gilt bei der Studer AG auch für alle Mitarbeitenden. ■

DeLaval attache une grande importance à la formation et la formation continue des agents et de leurs collaborateurs

Avec ses 80 concessionnaires et agences de service dans toute la Suisse, DeLaval offre le réseau le plus dense de professionnels parfaitement formés.

Un vaste choix de cours offerts par DeLaval

Celui qui opte pour un emploi chez DeLaval, peut bénéficier d'un vaste choix de cours. En tant que nouvel agent ou collaborateur chez un agent, vous suivrez un cours de base de quatre semaines chez DeLaval à Sursee. De plus, vous serez formé chez notre partenaire, l'entreprise Union Suisse du Métal (USM) à Aarberg dans le domaine électronique et hydraulique. Après avoir réussi l'examen de contrôleur pour machines à traire vous participerez au cours de service annuel, durant lequel les nouveautés vous seront présentées. Comme ça vous serez toujours à la pointe de la technologie qui ne cesse de progresser. Lors de diverses journées vous serez correctement formés sur les thèmes actuels dans le domaine des activités de la vente et des questions relatives à la direction. Faites la formations de technicien spécialisé sur robots de traite VMS à Sursee et Tumba (Suède).



Les exemples de deux concessionnaires et agents de service DeLaval en activité, qui ont profité de l'offre de formation et formation continue:

Fin 2012 **Daniel Haldemann** a fondé sa propre agence de vente et service DeLaval Haldemann Hoftechnik GmbH à Mellingen/AG. Après avoir participé au cours de base et réussi l'examen de contrôleur pour machines à traire, il a suivi tous les cours de l'entreprise Union Suisse du Métal (USM). En 2014 il a suivi la formation de technicien spécialisé sur robots VMS à Sursee et Tumba (Suède). Entre-temps, Daniel Haldemann a engagé un technicien de service et profite là aussi de l'offre de formation de DeLaval ensuivant les cours proposés dans le domaine des compétences liées à la direction. Actuellement Daniel Haldemann recherche à engager un deuxième collaborateur pour sa nouvelle entreprise.



En août 2013 **Matthias Morf** a commencé son activité comme technicien de service à l'agence de vente et de service DeLaval de Markus Furrer à Buonas/ZG. En tant qu'agriculteur qualifié et technicien agronome il a déjà de très bonnes connaissances techniques et s'est rapidement senti à l'aise dans son nouveau domaine d'activité. En mai 2014 il a suivi le cours de base DeLaval et brillamment réussi l'examen de contrôleur pour machines à traire. Dans le cadre de la formation de base Matthias Morf a suivi quatre cours subventionnés par DeLaval chez Union Suisse du Métal (USM) à Aarberg. En juin 2014 il a ensuite complété avec succès la formation de technicien spécialisé sur robot VMS. En février 2015 Matthias Morf commencera chez DeLaval à Sursee en tant que collaborateur au département support produit traite/refroidissement/alimentation.